



1991 - 2011 - 2031

Vingt ans d'Economie de Communion, perspectives pour le futur

« Nous croyon qu'il est possible de construire une économie qui prenne au sérieux le principe de la fraternité” et que “ en faisant ainsi l'économie contribuera à la réalisation de la personne humaine et de chaque peuple”. Voilà le message “De San Paolo au monde” qui exprime convictions, espoirs et engagements en conclusion du congrès international “la prophétie entre dans l'histoire. 20 ans d'Economie de Communion”, qui s'est tenu dimanche 29 mai à l'Auditorium Simon Bolivar, au Mémorial de América Latina de San Paolo.

Lu par 17 jeunes en diverses langues, face à plus de 1600 congressistes de 37 pays, le message demande “que l'économie de 2031 soit une économie de communion, pour nous et pour tout le monde”. “Nous jeunes de San Paolo de mai 2011, avec les racines en 1991, mais intéressés et responsables de comment sera l'économie et le monde en 2031, nous croyons que l'Economie de Communion est arrivée sur la terre, sur cette terre brésilienne il y a vingt ans, aussi pour alimenter notre espérance et qu'elle devienne réalité.”

C'était le 29 mai 1991 que Chiara Lubich, fondatrice des Focolari, justement au Brésil avait fait naître le projet de l'Economie de Communion (EdC), en annonçant la première intuition qui murissait en elle face à aux inégalités sociales du pays, matériellement visible dans les favelas qui entourent la jungle des gratteciel de la métropole de San Paolo.

Le **card. Odilo Scherer**, archevêque de San Paolo, en visite le 26 mai à l'Assemblée internationale de l'EdC qui s'est déroulée dans la ville pilote des Focolari les jours qui précédaient immédiatement la rencontre, a fortement encouragé à faire connaître la proposition de l'EdC, “en pleine harmonie avec ce que propose depuis longtemps la Doctrine sociale de l'Eglise pour l'économie”. “l'EdC offre certainement la possibilité d'une issue de secours diverse pour les problèmes économiques du monde”, a-t-il dit. “La richesse, si elle n'est pas partagée, engendre des conflits”.

L'EdC a «la potencialité de transformer de l'intérieur le vécu économique, non seulement des intreprises, mais aussi des familles, des intitutions financières, des politiques économiques”, a déclaré Maria Voce, présidente des Focolari, dans sa salutation envoyée pour l'occasion. Elle rappelle qu'il faut avoir à l'esprit une condition de base: “ l'EdC aura un nouvel élan s'il a comme horizon le monde uni et a la capacité de bouger les coeurs, les action, les enthousiasmes de ceux qui ont les exigences des grands idéaux pour lesquels ont donnerait la vie.” Alors elle ne doute pas que “viendra une nouvelle époque de créativité et d'action de la part de vous tous et nous répondrons présent à un grand rendez-vous avec l'histoire.”

Pour soutenir ces différentes étapes, le chef d'entreprise **Alberto Ferrucci**, président de Prometeus Srl, a parcouru les travaux de l'Assemblée qui ont été fructueux; **Rubens Ricupero**, président de la Faculté d'Economie de la FAAP de San Paolo, a tracé les défis et les espoirs de l'économie; la sociologue **Vera Araújo**, coordinatrice du groupe internacional de sociologie et d'études du sevice social “Social One”, a mis en evidence les fondements de la culture du don, alors que l'économiste **Stefano Zamagni**, professeur d'Economia à

l'Université de Bologne, a parlé de l'EdC en tant que "renaissance" pour l'économie dans la société mondiale.

Les fruits et l'expansion de ce projet ont été soulignés par les nombreux témoignages vécus dans les différents continents. Des Philippines, l'expérience d'une banque rurale qui comporte actuellement 16 filiales et 270 employés, la Bangko Kabayan. C'est celle qui la dirige qui en a parlé, Teresa Ganzon. Elle cherche la croissance non pas pour l'enrichissement personnel, mais pour offrir de nouveaux postes de travail; elle sort de la grave crise financière asiatique de 1998 en s'ouvrant à la microfinance en faveur de la population la plus démunie. Sa règle: transparence, éthique, légalité, implication des employés, attention au développement des communautés et des plus indigents.

«Nous sommes venus au Brésil pour mieux recomprendre l'inspiration de Chiara», a précisé **Luigino Bruni**, professeur à l'Université Milano-Bicocca et à l'Institut Universitaire Sophia et coordinateur de la commission internationale de l'EdC. En traçant les lignes futures, il a indiqué que "aujourd'hui un saut de qualité est nécessaire, un élan de chacun et de tout le monde si nous voulons nous engager avec espoir vers l'année 2031", parce que "l'EdC s'occupe de la pauvreté et transforme les personnes, mais maintenant il faut aussi changer les institutions économiques".

Mettant en évidence le problème dominant qui place le capital au centre, Bruni a souligné que "le premier facteur fondamental de l'entreprise et de l'économie sont les personnes. C'est leur créativité, leur passion qui fait la différence". Enfin, "l'EdC est née et naît chaque jour d'un charisme: voilà aussi pourquoi il existe un lien profond entre EdC et les jeunes: les charismes et les jeunes ont en commun l'espérance, la foi dans le futur, les grands projets et les grands idéaux. Les nouvelles générations de l'EdC sont un précieux futur de ces vingt premières années, mais aussi une garantie pour cheminer d'un bon pas vers le futur".

Autre matériel disponible sur www.focolare.org/it/area-press-focus/

Pour en savoir plus:

www.edc2011.info

www.edc-online.org

Umberta Fabris (+39) 348 8563347

Benjamim Ferreira (+39) 348 4754063